

Tu veux t'impliquer ?

La CRUES est composée de divers comités qui permettent son bon fonctionnement.

Que tu veuilles aider de temps en temps ou de façon plus ponctuelle, n'hésite pas à nous contacter! Toute aide est extrêmement précieuse.

Viens faire partie d'une belle équipe de militant·e·s étudiant·e·s!



Nous joindre

@ la_crues

mob@crues.org

Qu'est-ce que la CRUES ?

La Coalition de Résistance pour l'Unité Étudiante Syndicale (CRUES) est une **organisation syndicale combative** qui regroupe des associations étudiantes locales à l'échelle du soi-disant Québec.

Son but? Défendre les intérêts sociaux, académiques, matériels et professionnels des personnes étudiantes par la construction et le maintien d'un **rapport de force** permanent face à l'État et à l'élite économique.

Faire front commun face à une lutte permet de construire un plus grand rapport de force.



Raz-de-marée contre L'AUSTÉRITÉ

*L'austérité,
la cause de la
précarité étudiante*



CRUES

Austérité

L'austérité, un choix:

Les mesures d'austérité sont des coupures dans le secteur public que les gouvernements choisissent de faire tout en faisant la promotion du secteur privé pour pouvoir donner l'impression de réduire leurs dépenses. Le secteur privé devient « essentiel » et doit être subventionné lorsqu'il échoue...

Dans les 2 dernières années...

200 millions \$ de compressions dans les budgets des centres de services scolaires de la province

151 millions \$ de compressions dans les cégeps en 2025-2026

400 millions \$ de coupures dans l'entretien des bâtiments

Retrait du programme de Bourses

Perspectives

Fermeture de 40% des programmes de francisation

Retrait du programme d'aide à l'emploi pour les étudiant·e·s étranger·ère·s sans diplôme

Soulevons-nous contre l'austérité et la précarité !

Être étudiant·e c'est être précaire

Quels sont ces choix auxquels nous pouvons nous opposer:

Insécurité alimentaire :

1 étudiant·e sur 2 aux études post-secondaires à des difficultés à se nourrir tous les jours. L'insécurité alimentaire touche 40 à 60% de la population étudiante et pousse même certaines associations étudiantes à prendre des mesures pour nourrir leur population étudiante, preuve incontestable qu'il y a un problème immense de précarité étudiante.

«Aide» Financière aux Études :

L'AFE est censée être l'un des principaux programmes d'aide permettant l'accessibilité à l'enseignement post-secondaire. Cependant, le montant maximal annuel de l'AFE est de 16 200 \$, alors que le panier de consommation est évalué à environ 25 000 \$ par année. De plus, des critères comme le revenu des parents même si l'étudiant·e habite en appartement et ne reçoit pas d'aide financière, empêche une très grande quantité de personnes de recevoir l'aide dont iels auraient besoin.

Intersectionnalité :

La précarité a un impact exponentiel pour les personnes qui sont déjà dans des positions vulnérables à l'intersection de différentes oppressions. Être étudiant·e affecte donc plus les personnes qui vivent déjà des situations qui les précarisent.

Système à 2 vitesses :

Les personnes issues de milieux favorisés continuent d'accéder à des formations de qualité, tandis que les étudiant·e·s issu·e·s de milieux modestes se voient contraint·e·s à l'endettement. L'accessibilité, autrefois principe fondateur de l'école québécoise publique, devient conditionnelle à la capacité de payer.

Stagiaires :

Les stages obligatoires non rémunérés sont trois fois plus présents chez les emplois à prédominance féminine. Les stages non rémunérés précarisent donc extrêmement les stagiaires qui se voient refuser un revenu que les stagiaires dans des domaines à prédominance masculine ont par défaut.